

# Printemps 2020

Fidèle à son destin la terre poursuit sa ronde  
Insouciante de tous les malheurs de ce monde,  
L'hiver est terminé et le printemps revient  
Il sera singulier, celui de 2020.

Un calme impressionnant règne dans les cités,  
Dans leurs maisons, les gens sont tenus confinés  
Ils craignent la contagion de l'ennemi qui tue  
La science est impuissante, le virus a vaincu.

La loi de la nature n'obéit à personne,  
N'obéit qu'aux saisons et commande les hommes,  
Tous les arbres fruitiers se couvriront de fleurs,  
Alors que dans le monde, l'économie se meurt.

L'hiver a été doux, les pelouses sont vertes,  
Le printemps les décore de jolies pâquerettes,  
Vision apaisante pour humains angoissés  
Qui toussent et qui étouffent, qu'on aide à respirer.

Dans ce contexte triste la beauté du printemps  
Ne sera que regret dans le confinement,  
L'aubépine et la rose, l'œillet, le seringa,  
Dont les senteurs seront ignorées d'odorats.

Le soleil respandit, les jours ont allongé !  
Les parcs sont désertés, les bancs inoccupés  
Du coronavirus, les terriens se protègent  
Pour briser la chaîne, des malades le cortège.

Les oiseaux insouciants continuent de chanter  
Le merle vocalise, met un peu de gaîté  
Quelqu'un ouvre la fenêtre, sort la tête de l'ombre,  
Dans sa petite chambre l'ennui est à son comble.

On évite les contacts, on ne s'embrasse plus,  
Chacun son petit geste, poignée de main exclue,  
Masque et gants désormais, et c'est obligatoire :  
Eternuer dans son coude et jeter son mouchoir.

Hommage soit rendu aux médecins et consorts  
Se chargeant des malades, risquant un mauvais sort,  
Dont les protections leur font parfois défaut,  
Pour gagner la bataille sur ce cruel fléau.

André Planchot, 97 ans  
EHPAS Maillezais (85)